

**PUBLICATION ESCOTAL** ■ Les industries thiernoises vers 1500; du Grand tournant à la Dore, détaillées une à une

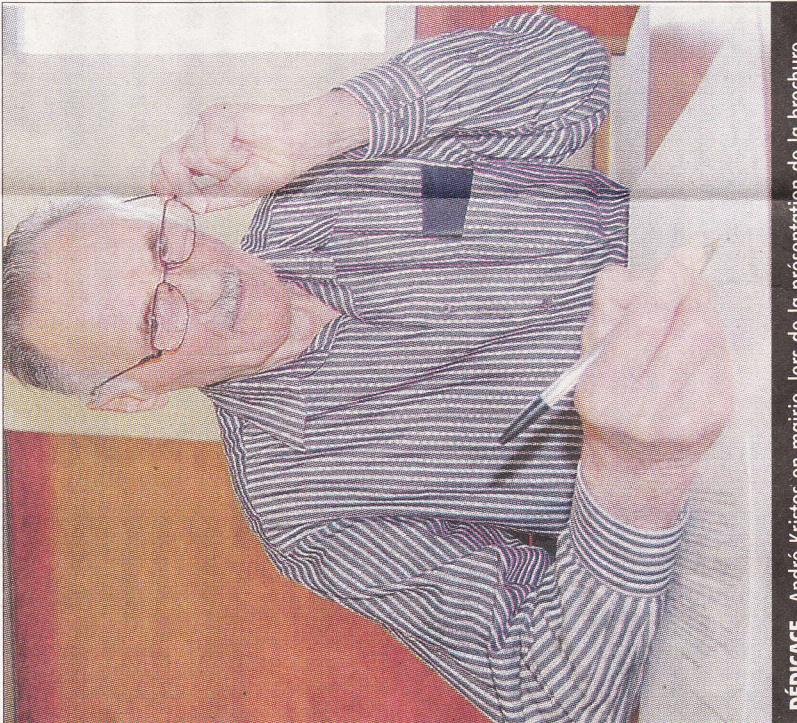
# Avec André Kristos au fil de la Durolle

Après L'eau à Thiers, en 2003, l'association d'histoire locale Escotal publie un nouveau travail d'André Kristos, consacré aux industries thiernoises vers 1500.

**A**ndré Kristos est né à Thiers en 1922 et a toujours habité la ville. Il l'arpente et l'observe aussi, inlassablement et en passionné, depuis plus de quarante ans. C'est pour la faire connaître aux gens de toute la France que cet espérantiste rencontrait lors des réunions d'Esperanto à Grébillon, qu'il s'est plongé dans les archives, il y a plus de trente ans, « grâce à l'archiviste de l'époque, Henri Soanen, qui m'a ouvert les portes et m'a guidé ».

C'est pour la faire connaître aux gens de toute la France que cet espérantiste rencontrait lors des réunions d'Esperanto à Grébillon, qu'il s'est plongé dans les archives, il y a plus de trente ans, « grâce à l'archiviste de l'époque, Henri Soanen, qui m'a ouvert les portes et m'a guidé ».

« On ne savait pas où on allait, mais on était bien décidés à y aller... »



**DÉDICACE:** André Kristos en mairie, lors de la présentation de la brochure « les industries sur la Durolle vers 1500 », organisée par la Ville de Thiers et l'association Escotal, dont le siège est à Escoutoux

## ■ Les industries thiernoises en 1476

on faisait commencer l'histoire de Thiers au XVIIe siècle, comme si auparavant, il n'y avait rien eu... ». Avec ce goût de défricheur qu'il avait depuis toujours - « c'est comme ça : quand je voyais des ronces, il fallait que je passe à travers ! » - André Kristos part à la recherche des sentiers disparus : « on a d'abord enquêté sur le terrain, mais personne ne savait rien ; on ne savait pas où on allait, mais on était bien décidés à y aller ! On est partis de Dégoulat et on a pris le chemin qui allait jusqu'à la Pierre du Diable ».

## « Personne ne savait rien »

Arrêté là par un bouchon de buissons noirs de 100 mètres de diamètre, André Kristos s'y attache au « coupe chou », il faut revenir à plusieurs reprises. Poursuivre le corps à corps avec la végétation, « observer le matin, au dégel, en hiver, pour essayer de deviner une perspective... ». Et puis un jour, un chien disparaît sous un buisson... 200 mètres plus loin, les défricheurs l'entendent aboyer : le sentier était retrouvé. « On a refait 15 kilomètres de chemins, dont 12 envahis par les ronces et les buissons ».

C'était au milieu des années 80. La Vallée des Rouets - devenue depuis 1998 un site touristique majeur de la ville - était née.

Le travail d'André Kristos prenant la suite d'Henri Soanen, dans les terriers des XVe et XVe

a montré que « à cette époque, la ville était en pleine propension ; contrairement à d'autres villages d'Auvergne qui avaient perdu une grande partie de leurs habitants à cause des guerres et des épidémies. Notre cité profita de cette période de troubles pour s'agrandir. La raison en est simple : à ce moment de notre histoire, les hommes avaient plus besoin d'armes pour se défendre que de livres pour s'instruire. Ne dit-on pas que Thiers fabrique tout ce qui coupe, tranche, etc... Nos ancêtres l'avaient bien compris et leur dur labeur a façonné la ville. »

**En vente (8 €).** L'ouvrage de 36 pages composé de cartes, photos et commentaires, a été mis en page par Laurent Mosnier. Il est disponible auprès d'Escotal (Ferrier, 63300 Escoutoux, tél. 04.73.80.34.30) et sera prochainement en vente chez les marchands de journaux et dans les librairies locales. D'autres publications sont en préparation.